

Si parfois, dans quelque boutique
Ils font des perquisitions,
Si même leur troupe y pratique
De légères soustractions,
Amis, c'est par idolâtrie,
Pour le salut de la Patrie. (Refrain.)

Honneur aux citoyens stoïques
Qui défendent la liberté,
Aux remparts, ils sont héroïques...
A ce que dit le comité.
Sans crainte et sans forfanterie,
Ils combattent pour la patrie. (Refrain.)

Du bataillon de la Moselle,
Ils se disent les successeurs,
Et c'est par un excès de zèle
Qu'ils détroussent les bonnes soeurs.
S'ils pillent chaque confrérie,
C'est pour le bien de la patrie. (Refrain.)

Voyez ! à peine ils se soutiennent !
On ne sait s'ils sont accablés
Par les canons qu'ils entretiennent
Ou par ceux qu'ils ont avalés.



grande et vèridique complainte des membres de la commune de paris

L.G. (1871)

FREMISSEZ peuples d'Europe,
D'Afrique et d'Asie aussi,
C'que j'avais vous narrer ici
N'est pas un cont'interlope,
C'est l'histoire des bandits
De la Commun' de Paris.

Plébéiens de bas étage
Avides de gouverner,
Ils parvinrent à tromper
Le peuple par leur chantage,
Pour réussir, ces Cain's
Prir'nt le nom d'Républicains.

« On veut tuer la République !
Disaient-ils dans leurs écrits.
En avant, enfants d'Paris,
Pour conserver votr' relique. »
Les traîtr's savaient parfait'ment
Qu'ils mentaient effrontément.

Ces êtres indign's du bagne,
Ces homm's à jamais maudits,
Rendirent d'affreux édits
Dont rit fort l'emp'reur d'All'magne,
Quand la colonne tomba (1),
Le canon prussien tonna.

Pour assouvir leur vengeance,
Il rasèrent la maison
De l'homm' d'Etat dont le nom
Est acclamé par la France,
Après avoir tout pillé,
Tout volé, tout gaspillé (2).

Devenus soudain'ment riches,
En s'emparant du trésor,
Les scélérats, de notre or,
Comm' de just', n'étaient point chiches.
L'décret sur le Mont-d'-Piété
Prouv' leur prodigalité.

(1) La colonne Vendôme.

(2) L'hôtel de Thiers, place Saint-Georges